

Mon expulsion de la pratique médicale - La censure et la ruine économique menacent les médecins dissidents

par le Dr. Albert Louis

(OMNS 14 février 2021) C'est très bizarre quand, en tant que médecin depuis plus de 30 ans, je me retrouve soudain complètement isolé des gens que je connais, et de l'humanité. Dans cette situation, il semble qu'il n'y ait aucun moyen d'aider à guérir, à soigner ou à traiter, car j'ai été expulsé comme un prêtre excommunié de l'église. J'ai été annihilé.

Cela s'est produit parce que je ne me conformais pas à la religion de la médecine. J'ai dit des choses qui étaient contre le modus vivendi en vigueur. J'ai été immédiatement suspendu et complètement et totalement déconnecté, comme si j'étais une personne dangereuse et malfaisante.

Ce sentiment de mal agir vous ronge les tripes. C'est comme si vous aviez commis une espèce de péché grave, où vous avez fait quelque chose de si mauvais et de si horrible, que vous ne pourrez jamais être récupéré ou sauvé parce que vous avez agi contre l'autorité absolue.

Or, cette autorité est déterminée et écrite par l'AHPRA (Australian Health Practitioner Regulation Agency), le conseil médical australien qui produit le code de conduite. [1]

Ce code de conduite n'était pas quelque chose que j'avais contredit en public. Je n'avais pas attaqué ou blessé un patient. J'avais publié sur Facebook des déclarations qui étaient hostiles au système, parce que je critiquais des aspects du système qui n'étaient pas bons.

En regardant vers le monde au-delà de la médecine, j'ai appris que les meilleures entreprises sont dirigées avec leurs employés dans un esprit de groupe, où l'équipe est entendue, comprise et appréciée.

Mais au cours des deux ou trois dernières années, lorsque j'ai travaillé dans des cabinets médicaux, je n'ai pas vu d'esprit d'équipe. J'ai trouvé que les cliniques médicales modernes en Australie sont comme des ateliers de travail, où les médecins sont absorbés par les patients. La seule chose dont les propriétaires de cabinets se soucient, c'est le débit de patients pour donner un profit indécent.

Ainsi, les médecins font effectivement partie d'un marché du bétail qui accepte le plus grand nombre possible de patients à traiter dans un parcours prédéfini d'investigations, de médicaments et de références, avant d'être rapidement libérés. Au-delà de cela, les médecins doivent aussi avoir de bonnes notes sur les médias sociaux pour s'assurer que les patients reviennent.

Ce marché de la viande médicale n'a pas le dévouement antérieur de la profession médicale à traiter ou à s'occuper des patients. Il semble que tout le système soit devenu

tellement informatisé et automatisé qu'il est devenu le "fast-food" de la modernisation de la médecine.

Apparemment, il n'existe plus de pratique médicale au sens absolu du terme. Les soins ne sont plus à l'ordre du jour. Aujourd'hui, un patient arrive, il entre et sort en cinq minutes, et tout ce que le patient reçoit, c'est un médicament - souvent un antidépresseur !

En considérant notre monde moderne, j'ai réalisé que ce nouveau concept de pratique médicale fait partie intégrante de ce qui se passe dans la société en général. Il semble que nous n'ayons plus une société qui se soucie même d'elle-même.

Dans les conférences médicales et les webinaires¹, je vois des professionnels de la santé qui se contentent de souligner du bout des lèvres la nécessité pour les médecins - les agents thérapeutiques - de considérer les patients avec un certain sens du soin. Cela semble pourtant une hypocrisie totale car les médecins sont aujourd'hui plus préoccupés par l'utilisation efficace des processus d'investigation et des agents thérapeutiques que par une relation directe avec le patient.

En fait, il n'y a plus de partenariat en médecine, même en médecine fonctionnelle. Cette idée a été abandonnée parce que la société, et en particulier le système médical, désapprouve tout ce qui a trait à l'esprit, au corps ou à la guérison elle-même.

Les gens mangent les mauvais aliments parce que les médecins n'ont pas appris la nutrition à la faculté de médecine et n'ont pas appris que la nourriture est l'un des agents thérapeutiques les plus puissants. Les gens se nourrissent à mort des aliments toxiques qu'ils trouvent dans leurs magasins locaux.

En raison de la pandémie COVID-19, le chômage, la marginalisation et l'aliénation dus à la nécessité de rester séparés ont augmenté et se sont accélérés au point d'entraîner une augmentation significative des maladies mentales.

C'est parce que la priorité est accordée à la COVID-19 elle-même. Dans les cabinets médicaux, d'autres maladies sont laissées pour compte et les gens ne sont plus traités comme ils l'étaient auparavant pour les maladies chroniques, les maladies cardiaques et le cancer.

Dans cette situation d'épidémie de COVID-19, les simples suppléments nutritionnels qui pourraient prévenir COVID-19, tels que la vitamine C, la vitamine D, le zinc, le magnésium et les sprays de peroxyde d'hydrogène sont considérés par l'establishment médical comme inutiles et sont interdits. C'est également le cas des médias sociaux qui s'appuient sur des "vérificateurs de faits" qui n'ont pas été éduqués en matière de nutrition.

Hippocrate a dit : "**Que la nourriture soit votre médecine et la médecine votre nourriture**". Cela s'applique à un excellent régime alimentaire qui fournit les nutriments essentiels tout en évitant les excès de sucre et les aliments transformés à calories vides, ainsi qu'à des compléments de vitamines et de minéraux sûrs et peu coûteux. Elle peut également s'appliquer aux médicaments qui sont efficaces contre le COVID-19 et qui ne

¹ **Webinaire** est un mot-valise associant les mots web et séminaire, créé pour désigner toutes les formes de réunions interactives de type séminaire faites via internet généralement dans un but de travail collaboratif ou d'enseignement à distance

font que peu de mal, comme l'hydroxychloroquine/zinc et l'ivermectine. Si tout le monde prenait les suppléments de vitamines et de minéraux (vitamine C 1000mg 3x/jour ou plus, vitamine D 5000IU/jour, magnésium 400 mg/jour, zinc 20 mg/jour, etc.), nous pourrions mettre fin à la pandémie en un mois.), nous pourrions mettre fin à la pandémie en un mois[2-7]. Mais tout médecin qui dira ces choses en public sera radié.

Cette épidémie a été gérée comme si les gouvernements responsables suivaient les règles d'un marionnettiste inconnu. Chacun sait comment suivre les règles, et les règles sont telles que chaque gouvernement est pris au dépourvu sans même s'en rendre compte. Je veux parler des gouvernements qui ne se rendent pas compte qu'ils sont pris en flagrant délit par l'establishment médical à but lucratif. Est-ce l'OMS, les compagnies pharmaceutiques ou sommes-nous tous responsables ?

J'ai commencé à écouter aujourd'hui sur la nécessité d'envoyer des vaccins en Afrique, en Égypte et en Inde. C'était sur la BBC et ils parlaient avec tant d'éloquence de la nécessité des vaccins, en particulier pour les travailleurs de la santé. Ces vaccins ont été distribués à la hâte, sans avoir été soumis aux tests complets qui devraient être effectués avant qu'un vaccin ne soit administré à de vastes populations. Les vaccins à ARNm sont tout à fait nouveaux et peuvent avoir des conséquences imprévues, et pourtant les autorités médicales ne semblent pas s'en soucier. Déjà, de nombreux effets indésirables sont signalés et ignorés.

Et on ne parle pas de ce qui pourrait vraiment aider l'Afrique et l'Inde. Même lorsque l'hydroxychloroquine et l'ivermectine sont administrées, elles ne font pas l'objet d'un large débat. Ce dont ils ont parlé lors de cette présentation de la BBC, c'est du fait que plus de 2 milliards de personnes, en particulier en Afrique et en Inde, ont des problèmes d'hygiène. Il y a si peu de latrines que beaucoup de gens meurent du choléra. De plus, un milliard de personnes n'ont pas d'installations sanitaires. Si les philanthropes s'en souciaient vraiment, au lieu de se concentrer sur les vaccinations et les milliards de dollars destinés aux compagnies pharmaceutiques, ils devraient fournir aux pauvres une éducation, des latrines, de l'eau propre et des installations de bain, ainsi qu'une excellente nutrition et des suppléments vitaminiques !

Les médias internationaux et américains n'établissent aucun lien entre le fait que les gens vont attraper le COVID-19 simplement parce qu'ils n'ont pas la force immunitaire pour se défendre contre un virus, quel qu'il soit ! Et qu'en est-il des nouvelles variantes de COVID-19 qui pourraient permettre d'éviter les vaccins actuels ? Les variantes de virus ne sont pas nouvelles, c'est ainsi que les virus se propagent, et c'est pourquoi les vaccins annuels contre la grippe ne sont pas universellement efficaces. En résumé, un système immunitaire bien nourri et supplémenté fournira probablement une excellente protection, car un système immunitaire fort peut produire de nouveaux anticorps plus rapidement que les nouveaux vaccins ne peuvent être développés !

La plupart des médecins et surtout les médias, ou plutôt l'"industrie de la propagande", ne connaissent pas les déterminants sociaux de la santé : éducation, faible stress psychologique, bonne hygiène, excellente nutrition. Ils pensent simplement que le vaccin est un remède magique, qui permet à chacun d'ignorer les autres solutions. Cela

continuera probablement tant que les médias supprimeront les informations pertinentes et que les professionnels de la santé éviteront de s'informer sur la nutrition. Il s'agit là d'une stupidité et d'une hypocrisie absolues.

(Note de l'éditeur Andrew W. Saul : Habituellement, j'inclus ici une brève notice "sur l'auteur", mais dans ce cas, si je le faisais, le Dr Louis serait encore plus dans l'embarras qu'il ne l'est déjà. Il me suffit de dire que, en tant que journaliste, je choisis de protéger mes sources. À cette fin, le Dr Louis est un pseudonyme. Mais le médecin, un Australien, existe bien en chair et en os)

Références

1. Australian Health Practitioner Regulation Agency (AHPRA) <https://www.ahpra.gov.au>
2. Downing D (2020) How we can fix this pandemic in a month. Orthomolecular Medicine News Service. <http://orthomolecular.org/resources/omns/v16n49.shtml> **(traduit en français)**
3. Mercola J, Grant WB, Wagner CL (2020) Evidence Regarding Vitamin D and Risk of COVID-19 and Its Severity Nutrients, 12:3361. <https://www.mdpi.com/2072-6643/12/11/3361/htm>
4. Holford P, Carr AC Jovic TH, et al. (2020) Vitamin C - An Adjunctive Therapy for Respiratory Infection, Sepsis and COVID-19. Nutrients 12:3760. <https://www.mdpi.com/2072-6643/12/12/3760/htm>
5. Rasmussen MPF (2020) Vitamin C Evidence for Treating Complications of COVID-19 and other Viral Infections. Orthomolecular Medicine News Service. <http://orthomolecular.org/resources/omns/v16n25.shtml> **(traduit en français)**
6. Gonzalez MJ (2020) Personalize Your COVID-19 Prevention: An Orthomolecular Protocol. Orthomolecular Medicine News Service. <http://orthomolecular.org/resources/omns/v16n31.shtml> **(traduit en français)**
7. Doctor Y, et al. (2021) Nutrition to Treat and Prevent COVID-19. Orthomolecular Medicine News Service. <http://orthomolecular.org/resources/omns/v17n03.shtml> **(traduit en français)**